

St-Georges 2024

Allocution de Lucien Rey

Les souvenirs des fêtes patronales de la St-Georges me reviennent en mémoire comme si c'était hier, lorsque j'étais petit soldat et membre de la fanfare Cécilia. Ces moments étaient toujours empreints de partage, d'échange et d'amitié avec toute la population du village. Aujourd'hui, en tant qu'orateur, c'est avec un profond honneur que je prends la parole pour partager mes réflexions sur divers thèmes, en mettant particulièrement en avant mes souvenirs d'enfance dans ce charmant village de Chermignon ainsi que mes expériences à l'étranger.

Dès l'âge de 8 ans, j'ai rejoint les rangs de petits soldats. Je me souviens que l'alignement des rangs était crucial et j'avais beaucoup d'appréhension des grenadiers et de l'imposant cheval. Malgré cela, j'étais très fier de défiler aux côtés de mes camarades avec ma petite baïonnette, et je maîtrisais assez bien les pas grâce à ma participation aux petits partichiou pendant ces années-là. Cette période fut très courte car mon père avait décidé de m'enrôler dans la fanfare et, Bref, je n'ai pas eu le choix. Ainsi, j'ai intégré les rangs de la Cécilia à l'âge de mes 11 ans et les choses devenaient très sérieuses. St-Georges a été l'une des premières grandes sorties avec la fanfare. Toute une préparation et de nombreux paramètres à maîtriser pour une première prestation : huiler les pistons, ajuster le costume, aligner à gauche, lever et baisser l'instrument, partir sur le pied gauche, aller au pas, et appuyer sur les pistons qui allaient souvent plus vite que la mélodie. Il fallait aussi écouter les commentaires amusants des spectateurs. Je cite : "regarde voir le petit ici, c'est le fils à qui ?" avec le bel accent chermignonard, accent qui, paraît-il, est le plus beau du Valais! Après quelques années, j'ai découvert qu'une autre préparation à la St Georges était nécessaire durant la pause de midi. Nous nous empressions pour un dîner rapide au local des blancs, puis retournions au local des jaunes avant de partir en expédition pour déposer nos collections de Johanisberg dans les buissons des Girettes, les gardant ainsi fraîches pour la partie officielle de l'après-midi! Peut-être que cette tradition se perpétue aujourd'hui encore !

St-Georges a toujours été une fête importante pour moi, mon deuxième nom étant Georges comme celui de mon grand-père Georgy Cordonier, c'est aussi ma fête en quelque sorte. Alors bien sûr que quand le Président de la bourgeoisie de Chermignon m'a demandé de faire le discours de la St-Georges, j'ai donc accepté avec grand plaisir mais aussi avec un certain stress, que vais-je dire à mon sujet? Je suis un analyste financier spécialisé dans la science des données, donc j'ai une équipe qui s'occupe de produire des rapports pour la gestion de portefeuille afin d'analyser les marchés financiers et aider nos clients à avoir un aperçu général de l'économie actuelle et de leurs portefeuilles. C'était

mon aspiration depuis ma tendre enfance de travailler dans la finance. Je me rappelle clairement d'un voyage en Amérique à l'âge de 15 ans, lorsque mes parents m'ont expliqué que maîtriser l'anglais pouvait justement m'aider à concrétiser mes rêves.

Suivant leurs conseils, j'ai donc entrepris mes études à Manchester en Angleterre. Je me rappelle encore de mes premières semaines à l'université de Manchester, où le contenu des cours m'était presque obscur, car mon niveau de maîtrise de la langue de Shakespeare laissait à désirer malgré un stage d'une année à l'école des Roches à Bluche. Durant les premières semaines de cours, mon professeur de finance des produits dérivés m'a même demandé 'Could you tell us more about Alpha and Beta', - si je connaissais les unités de risques pour calculer alpha et beta...? J'en suis resté bouche bée!. Question déjà complexe en français, imaginez donc en anglais. C'est là que j'ai compris que je devais à tout prix progresser en anglais.

Rien ne vaut l'intégration dans une société locale pour apprendre une nouvelle langue. C'est donc en parallèle que j'améliore mon anglais en tant que cornet principal avec le Brass Band de Leyland. Durant mon parcours musical, j'ai eu l'opportunité de me produire à Singapour, en Thaïlande, à Dubaï, au Japon, jouant dans des salles de concerts de renommée internationale, comme le Royal Albert Hall à Londres. C'est également à cette époque qu'un brass band fondé ici à Chermignon commença à attirer l'attention: le Valaisia Brass Band. C'était toujours une occasion unique d'expliquer mes origines, venant d'un petit village de montagne, une image qui suscite l'admiration. J'étais particulièrement fier de souligner que je connaissais la plupart des musiciens de Chermignon de cet ensemble. Et c'est là que j'ai senti l'inquiétude qui montait dans le monde des Brass Band anglais. Ils avaient compris qu'ils ne seraient plus les seuls à se battre pour les premières places lors des concours mondiaux et européens.

C'est aussi en vivant à l'étranger que l'on réalise bien plus la chance de venir d'un si beau village. Ce qui me fait rappeler mes années d'école primaire à Chermignon. Aller à l'école à vélo ou à pied, flâner sur le chemin de l'école, s'arrêter pour écouter un chant d'oiseau, profiter des rayons soleil et prendre le repas de midi à la maison. Sous la pluie et le brouillard anglais, ces souvenirs me remontaient le moral alors que mes collègues anglais de l'université m'enviaient de bénéficier d'une école à proximité de ma maison. Autre grande différence, en Angleterre, pour accéder dans une université reconnue, le passage par une école privée est impératif, contrairement à la Suisse où l'école publique offre toutes les possibilités de formation.

Après mes études, je décide de m'installer à Londres pour débiter ma carrière en finance et j'entre dans l'entreprise Bloomberg, compagnie de

données financières. Le travail dans la finance est exigeant, dur et impitoyable. Il faut être à l'affût de tout changement politique ou toute transaction commerciale importante. Ainsi, je me souviens clairement que nous avons travaillé sans relâche pendant la période de la votation du Brexit. Notre mission était de compiler et fournir tous les indicateurs financiers nécessaires pour la chaîne Bloomberg. Pour les habitués des chaînes de télévision, Bloomberg TV se distingue par le défilement constant de données financières tout au long de la journée. Rapidement, j'ai pris conscience que pour réussir dans le monde exigeant de la City je devais investir énormément de mon temps et la musique a laissé place aux activités professionnelles. Malgré cela, j'ai tenu pendant quelques années encore le poste de Bugle à la Cécilia, où je me produisit entre autres en tant que soliste lors de la St-Georges en 2016.

Après mes années à Londres, je retourne en Suisse en 2020 pour m'installer avec ma femme à Zurich. Changement radical : (+) plus de calme, étés chauds, moins de pluie et moins de brouillard, par contre des gens un peu moins cool que les anglais, des places assises libres et moins de monde dans les transports; imaginez à Londres, plus de 120 000 personnes sortaient de la station de métro voisine de mon bureau entre 6h et 9h du matin. C'est aussi durant cette période que je m'intéresse beaucoup plus au sujet des analyses de données dans le domaine de la finance et devient data-scientiste. Un data scientist collecte et analyse des données financières pour prévoir les tendances du marché, évaluer les risques, en utilisant des techniques statistiques avancées et des modèles d'apprentissage automatique pour fournir des informations précieuses aux professionnels du secteur financier. Je suis convaincu qu'il existe de nombreuses opportunités d'optimisation en simplifiant les processus existants, notamment grâce à la technologie du blockchain. De plus, l'intégration de l'intelligence artificielle dans différents domaines bancaires renforce la sécurité des comptes clients et permet la détection efficace de comportements frauduleux.

En conclusion, bien que mes professeurs aient souvent noté ma tendance à rêver pendant mes jeunes années à l'école, je réalise aujourd'hui que ces rêves ont joué un rôle essentiel dans ma vie. Ils ont alimenté ma créativité et m'ont inspiré à faire des choix significatifs. Ainsi, la possibilité de réaliser un rêve, quelque soit les aléas de notre destinée, donne tout son sens et son intérêt à la vie. Mes chers amis chermignonards, je vous encourage à poursuivre vos rêves avec détermination, car c'est dans cette quête que réside la véritable richesse de notre existence.

Merci de votre écoute et excellente fin de journée à toutes et à tous.
Lucien Rey